



Elysée Lausanne

COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE MUSÉE DE L'ELYSÉE
EN COLLABORATION AVEC L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE ET L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

EDWARD STEICHEN : IMAGES POUR LES MASSES

DIMANCHE 2 MARS 2008 **10 H 30 – 12 H 30 | 14 H 30 – 17 H 30**
AULA DU MUSÉE OLYMPIQUE – 1, QUAI D'OUCHY LAUSANNE

CHF 25.–/15.– Carte Elysée, étudiants UNIL et UNIGE: entrée libre | Traduction simultanée anglais/français

PROGRAMME

- 10 h 30 Message de bienvenue par William Ewing
10 h 45 – 11 h 25 *Steichen le controversé* par William Ewing
11 h 05 – 11 h 25 *Modernisme, commerce et photographie dans les années 1930*
par Patricia Johnston
11 h 25 – 11 h 45 « *The Greatest Living Photographer* » : *Edward Steichen et les Publications Condé Nast* par Shawn Waldron
11 h 45 – 12 h 30 Débat
12 h 30 – 14 h 30 Repas
14 h 30 – 14 h 50 *Steichen et l'histoire de l'imitation de l'art par la mode et de la mode par l'art*
par Tobbia Bezzola
14 h 50 – 15 h 10 *Edward Steichen : Le magazine comme message et médium* par Charles Scheips
- Pause
- 15 h 30 – 15 h 50 « *The Way Beyond Art* » : *Edward Steichen, Herbert Bayer et les mass media*
par Olivier Lugon
15 h 50 – 16 h 10 « *The Family of Man* » et la culture de la guerre froide par Eric Sandeen
16 h 10 – 17 h 30 Débat

L'exposition « Edward Steichen, une épopée photographique » est réalisée grâce au parrainage de Baume & Mercier et au soutien de la Loterie Romande.

ÉDITION ET EXPOSITION

Edward Steichen a joué un rôle central dans l'histoire de la photographie du 20^e siècle. Figure phare, il a œuvré toute sa vie en faveur de la diffusion de l'image photographique et a contribué de manière décisive à la reconnaissance de la photographie en tant qu'art.

Steichen est déjà un peintre et photographe célèbre des deux côtés de l'Atlantique lorsqu'il se voit proposer en 1923 le poste de directeur de la photographie de *Vogue* et de *Vanity Fair*, les magazines de référence édités par Condé Nast. Après la Seconde Guerre mondiale, il devient directeur du département de photographie du Museum of Modern Art de New York. Au cours d'une carrière qui s'étend sur sept décennies, Steichen a toujours su mettre à profit les fonctions stratégiques qu'il a occupées.

Le colloque *Edward Steichen : images pour les masses* est organisé dans le cadre de l'exposition « Edward Steichen, une épopée photographique », réalisée par le Musée de l'Élysée et la Foundation for the Exhibition of Photography (Minneapolis). Il réunit des spécialistes internationaux qui débattront de l'influence majeure de Steichen. A la pointe de la recherche, les communications apporteront un éclairage nouveau sur ce pionnier, qui a su voir le potentiel de la photographie en tant qu'outil moderne de communication, notamment dans les mass media.

Le colloque est organisé en collaboration avec la section d'histoire et d'esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne et la section d'histoire de l'art de l'Université de Genève.

WILLIAM A. EWING

Steichen le controversé

Peu de figures ont été plus controversées qu'Edward Steichen dans l'histoire de la photographie. Se trouvant au cœur des débats opposant la modernité à la tradition, l'art « pur » à l'image commerciale, l'œuvre d'art en tant qu'objet à l'exposition en tant qu'œuvre, Steichen a été à la fois abondamment encensé et durement critiqué. Pourtant, contrairement aux idées reçues, son intérêt pour la photographie commerciale n'est pas en rupture avec son passé de défenseur de l'art photographique, mais témoigne d'une évolution dont l'origine remonte à ses années de formation. Sa position en faveur de la photographie n'a jamais varié et sa carrière suit de près les transformations que le médium a subies tout au long du 20^e siècle.

William A. Ewing, auteur de nombreuses publications, est un spécialiste de la photographie de mode. Il a organisé de nombreuses expositions, dont des rétrospectives importantes de George Hoyningen-Huene et d'Horst P. Horst – tous deux disciples de Steichen – ainsi que de Martin Munkacsy et d'Erwin Blumenfeld. Directeur du Musée de l'Élysée, il est co-commissaire de l'exposition « Edward Steichen, une épopée photographique ».

PATRICIA JOHNSTON

Modernisme, commerce et photographie dans les années 1930

Le modernisme du 20^e siècle est souvent interprété comme un ensemble d'idées philosophiques fermement établies qui définissent l'art et le commerce comme deux domaines distincts et hiérarchisés, le premier, élitaire, étant supérieur au second, populaire. La photographie moderniste, qui s'applique à la mode et à la publicité, bouscule ces catégories et montre que la définition même du modernisme évolue avant la Seconde Guerre mondiale. Steichen, chef de file des photographes travaillant pour l'industrie, a démontré que l'art « pur » et le commerce étaient deux facettes importantes du modernisme naissant. Il est dès lors intéressant d'analyser les débats politiques et intellectuels qui portent sur les relations du modernisme à la culture de masse dans les œuvres de Paul Outerbridge, de Charles Sheeler et de Steichen.

Patricia Johnston est professeur d'histoire de l'art au Salem State College à Salem, Massachusetts. Elle est l'auteur de *Real Fantasies: Edward Steichen's Advertising Photography* et a dirigé l'ouvrage *Seeing High and Low: Social Conflict in American Visual Culture*.

SHAWN WALDRON

«*The Greatest Living Photographer*»: *Edward Steichen et les Publications Condé Nast*

Lorsque Steichen arrive à New York en 1923, il découvre que le magazine *Vanity Fair* le considère comme « le plus grand photographe portraitiste vivant ». Aussitôt engagé comme directeur de la photographie des magazines de Condé Nast, il révolutionne le style de la maison en adoptant le modernisme, ce qui ravit les rédacteurs qui souhaitent s'éloigner du pictorialisme romantique de son prédécesseur, le baron de Meyer. Une convergence d'intérêts lie Condé Nast, qui cherche à moderniser les pages de ses magazines, et Steichen qui a besoin d'un emploi lucratif. Leurs quinze ans de collaboration voient naître la photographie de mode moderne et un nouveau genre de portraits de célébrités. La communication portera sur la période 1923-1937, les procédés utilisés et l'héritage de cette collaboration légendaire.

Shawn Waldron est directeur des Archives Condé Nast à New York depuis 2003. Il a obtenu une maîtrise en bibliothéconomie et en sciences de l'information au Simmons College de Boston, Massachusetts.

TOBIA BEZZOLA

Steichen et l'histoire de l'imitation de l'art par la mode et de la mode par l'art

A partir de Warhol, et plus spécifiquement depuis les années 1990, un grand nombre d'artistes se sont fait un nom grâce à une production artistique flirtant avec le monde de la mode et ayant intégré les formes d'expression du glamour et du spectacle, en jouant sur la familiarité, l'ironie, la critique ou la surenchère. Ainsi un art délibérément frivole et postmoderne se retrouve-t-il à danser sur la même scène et à partager le même papier glacé des magazines de mode qu'un monde de la mode qui a toujours cherché dans l'art ses lettres de noblesse. L'importance de Steichen dans ce contexte, aussi surprenant que cela paraisse à première vue, réside justement dans ses photographies publicitaires ou celles réalisées pour *Vogue* et *Vanity Fair*.

Le processus de « glamourisation » de l'art supposait avant tout que les historiens de la photographie et le marché de l'art reconnaissent les photographes de mode en tant qu'auteurs – comme des artistes – mais aussi que les photographes les plus talentueux de l'époque voient dans la mode un champ de travail légitime, séduisant et fructueux. Steichen a fait œuvre de pionnier dans les deux sens.

Tobia Bezzola est conservateur au Kunsthaus Zürich. Parmi ses expositions et catalogues, on peut citer *Max Beckmann and Paris*; *Alberto Giacometti 1901-2001*; *Sade/Surreal*; *Wallflowers*; *Grosse Fotografien*; *Alberto Giacometti et Henri Cartier-Bresson, une communauté de regards*; *The Art of the Archive: Photographs from the Archive of the Los Angeles Police Department*; *Miroslav Tich*; *André Breton – Dossier Dada*; *In den Alpen* et *Erwin Wurm – Hamlet*.

CHARLIE SCHEIPS

Edward Steichen: Le magazine comme message et médium

Le rapport de Steichen à la photographie se caractérise par une volonté de jouer avec les ambivalences du médium et de réunir le monde de l'art et celui des mass media. Steichen considérait la page imprimée comme un médium à part entière. Produites grâce aux nouvelles techniques d'impression, les images qu'il crée lors de ses années au sein des Publications Condé Nast – sont empruntées de sources non photographiques. Steichen révèle ainsi sa connaissance des dernières tendances et son engagement en faveur de l'art moderne. Ses portraits de célébrités, ses photographies de mode et d'architecture ont été conçus et diffusés grâce à la rigueur, à la rapidité et aux moyens techniques sophistiqués des studios de *Vogue*, véritable usine semblable à l'industrie hollywoodienne.

Charlie Scheips est directeur international du département de photographie de Phillips de Pury & Company, New York. Ayant occupé pendant dix ans le poste de directeur fondateur des Archives Condé Nast, il a participé à l'organisation de nombreuses expositions, dont *David Hockney: Photocollages* et *Robert Mapplethorpe Curated by David Hockney*. Il a contribué à montrer le travail des photographes les plus importants de Condé Nast.

OLIVIER LUGON

«*The Way Beyond Art*»: Edward Steichen, Herbert Bayer et les mass media

Herbert Bayer joue un rôle majeur dans la carrière d'Edward Steichen en tant que commissaire d'expositions. Ensemble, l'ancien membre du Bauhaus et le photographe américain inventent une forme nouvelle d'exposition, à la puissance cinématographique, qui fait entrer la force des mass media dans le musée d'art. Ils partagent la conviction que l'artiste moderne doit mettre son travail au service de la communication de masse, que le monde du commerce, de la publicité, voire de la propagande, peut être un lieu d'édification, à travers le développement d'une langue visuelle universelle. Pour eux, l'efficacité des mass media, loin d'être redoutée, doit être acceptée comme une chance, car porteuse d'idéaux démocratiques et pacificateurs. Dans cette logique, le public mis en scène et célébré comme une force positive se retrouve placé au cœur de leurs projets.

Olivier Lugon est professeur à la Section d'histoire et d'esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne. Ses publications comprennent *La photographie en Allemagne, Anthologie de texte, 1919-1939* et *Le style documentaire, d'Auguste Sander à Walker Evans, 1920-1945*. Spécialisé en histoire de la photographie et de la muséographie, il a dirigé le groupe d'étudiants de l'EPFL qui a réalisé la reconstitution virtuelle de l'exposition «*The Family of Man*», présentée dans l'exposition «*Edward Steichen, une épopée photographique*».

ERIC SANDEEN

«*The Family of Man*» et la culture de la guerre froide

Steichen est à l'origine de l'une des plus fabuleuses entreprises photographiques produite durant la guerre froide: l'exposition «*The Family of Man*». Alors directeur du département de photographie du Museum of Modern Art de New York, il consacre plusieurs années à regrouper des images de sources multiples, afin de créer ce qu'il considère comme «*un monde de photographies*» dont le discours est universel. Dans «*The Family of Man*», la photographie apparaît comme un langage visuel commun à tous, capable de transcender les différences culturelles. L'exposition remporte un succès mondial, inégalé dans le contexte tendu, voire explosif de l'après-guerre. La communication présentera les outils qui ont permis, dans les années cinquante, la mise en place du discours de Steichen, tant au niveau de la manipulation des images qu'au niveau de l'articulation visuelle de l'ensemble. Les sept années de la tournée de l'exposition à travers le monde seront également retracées.

Eric Sandeen dirige le Programme d'études américaines de l'Université du Wyoming. Il est l'auteur de *Picturing an Exhibition: The Family of Man and 1950s American Culture* et de plusieurs articles sur la tournée internationale de «*The Family of Man*».



MUSÉE DE L'ÉLYSÉE

UN MUSÉE POUR LA PHOTOGRAPHIE

18, AVENUE DE L'ÉLYSÉE

CH-1006 LAUSANNE

T + 41 21 316 99 11

F + 41 21 316 99 12

INFO@ELYSEE.CH

WWW.ELYSEE.CH